



HAL
open science

Elections historiques en Colombie et au Brésil

Olivier Dabène

► **To cite this version:**

Olivier Dabène. Elections historiques en Colombie et au Brésil. Les Études du CERI, 2023, Amérique latine. L'Année politique 2022, n° 264-265, pp.51-52. 10.25647/etudesduceri.264-265.09 . hal-03968021

HAL Id: hal-03968021

<https://sciencespo.hal.science/hal-03968021>

Submitted on 1 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction. Elections historiques en Colombie et au Brésil

par Olivier Dabène

Dans un contexte caractérisé par de multiples crises, l'année 2022 n'a connu que trois élections générales, mais elle restera marquée par la victoire historique de la gauche en Colombie et le retour de Lula au Brésil. Dans les trois cas, la dynamique de rejet a encore joué, avec trois alternances pénalisant la droite au Brésil et en Colombie et la gauche au Costa Rica.

Des élections locales ont aussi eu lieu au Pérou, qui se sont traduites par l'élection d'un maire d'extrême droite à Lima.

Enfin, quatre pays ont tenu des référendums (Uruguay, Mexique, Chili, Cuba).

Tableau 1
Elections en Amérique latine en 2022

Dates	Pays	Types d'élection	Vainqueurs et partis	Participation*
6 février/3 avril	Costa Rica	Présidentielle et législatives	Rodrigo Chaves PPSD (droite)	59,71 % (- 6,49)
13 mars	Colombie	Législatives et primaires	Pacte historique (gauche)	47,3 % (- 1,5)
27 mars	Uruguay	Référendum	Droite	85,6 %
10 avril	Mexique	Référendum révocatoire	AMLO	17,8 %
29 mai/19 juin	Colombie	Présidentielle	Gustavo Petro (gauche)	54,98 % (+ 0,8)
5 juin	Mexique	Gouverneurs	Morena	46,1 % (- 2,9)**
4 septembre	Chili	Référendum	« Rejet »	85,8 %***
25 septembre	Cuba	Référendum	Oui	74,1 % (- 15,95)****
2 octobre	Pérou	Régionales et locales	Extrême droite Rafael López Aliaga (Lima)	Lima : 78,6 % (- 4)
2-30 octobre	Brésil	Présidentielle, régionales et législatives	Lula (gauche) : présidentielle PL (droite) : députés, sénateurs et gouverneurs	79 % (- 0,67)***
27 nov./4 déc.	Cuba	Municipales	PCC	68,5 % (- 20,5)

* Premier tour
** Moyenne des six élections
*** Vote obligatoire
**** Evolution par rapport au référendum de 2019 portant sur la nouvelle Constitution
Partis : Mouvement de régénération nationale (Morena) (gauche) ; Parti progrès social démocratique (PPSD) (droite) ; Parti libéral (PL) (parti de Bolsonaro) ; Parti communiste cubain (PCC)

L'année a commencé avec la tenue d'élections générales au Costa Rica¹. Dans un contexte fortement détérioré par les effets de la pandémie de Covid-19, les pressions migratoires et les tensions sociales, la gauche au pouvoir depuis 2014 a essuyé une défaite cuisante. Aux élections législatives, le parti du président sortant Carlos Alvarado, le Parti action citoyenne (PAC), n'a obtenu aucun siège, tandis qu'au premier tour de la présidentielle, son candidat plafonnait à 0,6 %. Le Parti de libération nationale (PLN), qui a gouverné le pays à neuf

¹ Voir ci-après la contribution d'Erica Guevara.

reprises entre 1953 et 2010, a signé son retour avec 19 sièges sur 57 à l'Assemblée. Il a toutefois été battu au second tour en avril par le conservateur Rodrigo Chaves. Ces élections ont été marquées par une très faible participation (59,97 % au premier tour, 53 % au second), qui trahit un malaise dans cette démocratie longtemps considérée comme exemplaire.

En mars, la Colombie a tenu des élections législatives marquées par des avancées de la gauche, emmenée par Gustavo Petro. Celui-ci est aussi arrivé largement en tête des primaires, se positionnant comme favori de l'élection présidentielle. Le premier tour a eu lieu le 29 mai. Conformément aux attentes, Gustavo Petro a gagné avec 40 % des voix, devant Rodolfo Hernández. La droite classique était éliminée. Le 19 juin, il emportait de justesse le second tour, avec un taux de participation très élevé (58,17 %). La gauche colombienne arrivait au pouvoir pour la première fois de son histoire².

En mars aussi, un référendum d'initiative populaire a soumis à l'approbation des Uruguayens la dérogation de 135 articles (sur 476) d'une « loi de considération urgente », dans le domaine de l'éducation, de la sécurité et du travail. L'opposition de gauche estimait que le gouvernement profitait de la pandémie pour faire avancer son agenda de réformes conservatrices. La victoire du non a été accueillie comme une marque de soutien au président Lacalle Pou.

Le 10 avril, le président mexicain Andrés Manuel López Obrador (AMLO) a demandé à ses concitoyens de se prononcer sur la première moitié de son mandat. Ce référendum révocatoire, une promesse de campagne, a connu une participation de seulement 17,8 %. Parmi les rares votants, 93,4 % se sont prononcés en faveur du maintien d'AMLO.

Toujours au Mexique, le 5 juin, six Etats (Tamaulipas, Oaxaca, Quintana Roo, Aguascalientes, Hidalgo et Durango) ont renouvelé leur gouverneur. Quatre sont revenus à Morena.

Deux autres référendums ont eu lieu en septembre. Au Chili, le projet de nouvelle Constitution a été repoussé par 61,86 % des électeurs³. A Cuba, en revanche, le gouvernement a réalisé un coup politique habile, en faisant approuver un nouveau code de la famille très progressiste (mariage homosexuel, adoption homoparentale, gestation pour autrui...), en complète rupture avec la politique du régime visant à interdire, punir et « guérir » l'homosexualité. L'« opposition » s'est trouvée piégée car elle soutenait les réformes mais pas le gouvernement qui organisait le référendum. Le oui l'a largement emporté.

En octobre, le Brésil a opté pour un retour de Lula à la présidence. Battu d'extrême justesse (49,1 % contre 50,9 % pour Lula), Jair Bolsonaro a laissé ses partisans exprimer bruyamment leur frustration dans la rue. La tâche pour Lula s'annonce compliquée car la droite est sortie majoritaire au Congrès⁴.

En fin d'année, Cuba a tenu des élections municipales largement boudées par les électeurs.

² Voir ci-après la contribution de Juan Manuel Morales.

³ Voir ci-avant la contribution d'Antoine Faure et Antoine Maillet.

⁴ Voir ci-après la contribution de Frédéric Louault.